

bien connus pris çà et là : à Catane, la porte latérale de la cathédrale, richement décorée; à Venise, les fenêtres des Procuraties et une porte intérieure du palais ducal, etc.; enfin une fenêtre d'un palais de Florence, où la baie entourée d'un chambranle est encadrée de deux gaines, avec entablement et fronton (fig. 200). Je dirai

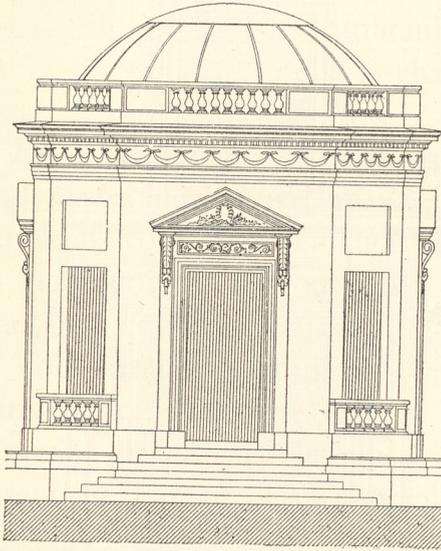


Fig. 199. — Pavillon de la musique, à Trianon.

seulement ici que, dans ce cas, l'ordonnance employée forme le véritable encadrement de la porte ou de la fenêtre, et que l'emploi simultané du chambranle constitue dès lors une superfétation, mais souvent aussi un élément de grande richesse.

Il faut penser aussi que ce mode de décoration n'est possible que lorsque vous pouvez disposer de saillies suffisantes pour le permettre.

Dans chacun de ces partis, le thème, comme vous le verrez, a été varié à l'infini; dans le même édifice, la variété nécessaire s'est imposée; puis, il y a les considérations de caractère de l'architecture, sévère ou élégante; de l'emploi de divers matériaux, de richesse ou de modestie. Je ne puis tout vous montrer ni tout vous citer, et je ne m'étendrai pas davantage sur la théorie des portes et des fenêtres rectangulaires.

Nous allons voir maintenant l'expression de l'architecture dans l'étude des arcades.